FAITS DIVERS.

MORT MYSTERIEUSE.

Amado Pitre a été trouvé mort hier matin dans sa chambre. Il l'avait retenue à l'hôtel de la Louisiane, située rue Douane, près Royale.

On a trouvé la chambre remplie d'une forte odeur de gaz, et c'est à cette cause qu'on attribue la mort de ce locataire. S'est-il suicidé ? Est-ce un accident ? On n'en sait rien.

Pitre a pris possession de sa chambre avant-hier, disant qu'il se sentait fatigué et qu'il désirait se reposer. Il a fermé sa porte. On ne l'a plus revu vivant.

Hier matin, le portier François a essayé sans succès d'entrer dans la chambre qu'il occupait. Il a averti M. Alciatore, un des propriétaires de l'établissement. On a enfoncé la porte. M. Alciatore et le portier sont presque tombés sur le plancher à cause des émanations du gaz qui remplissaient la chambre dans laquelle était Pitre, mort et couché sur le lit. La police fut aussitôt avertie. Le corps a été porté à l'hôpital, puis à la morgue.

Pitre n'avait pas de bagages à son arrivée ; mais on a trouvé sur lui $30.50. Il avait une montre et une chaîne d'or, et sous son oreiller on a trouvé une autre montre d'or, neuve et d'une fabrication toute récente. Il venait de Baldwin, Lne.

Il s'est inscrit à l'hôtel mercredi dernier, et rien ne faisait préjuger ses intentions. Jeune et bien portant, dans les quelques lettres qu'il avait sur lui, rien n'indiquait une obsession quelconque et ne révélait son état d'esprit.

M. A. C. Melancon, de Baldwin, avait fait route avec lui ; c'est lui qui l'avait conduit à l'hôtel de la Louisiane.

Les deux jeunes gens s'étaient donné rendez-vous pour aller voir si Pitre pouvait trouver un emploi dans les ateliers de Morgan.

On ne lui connaît aucune raison de suicide. Il a de bons antécédents et une excellente réputation.

Le temps éclaircira peut-être ce mystère.

Rixe entre Italiens.

Hier, vers midi, un jeune Italien, Alexis Gattani, et l'un de ses compatriotes, nommé Pierre Serice, eurent une discussion à l'angle des rues Royale et St Philippe.

La querelle s'envenimant, Serice frappa Gattani sur la tête avec une bûche ; le sang jaillit aussitôt de la blessure et l'agresseur fut inondé du sang de la victime de cette agression.

Les deux jeunes gens furent arrêtés pour bataille et bris de paix par le député shérif Henry Williamson, dont l'arrivée fit cesser la querelle.

Désespérance.

Jos. A. Perkins, un employé âgé de 67 ans, est mort hier matin, rue Terpsichore 1526. Une excroissance lui était venue au cou. Il était aussi atteint de la maladie de Bright.

Avant-hier, Perkins, qui était malade depuis quelques jours, a eu une hémorragie, et perdant courage, il a essayé de se couper la gorge avec un rasoir. Le Dr Stumpf lui a prodigué ses soins.

Hier matin une autre hémorragie l'a affaibli peu à peu, et il est mort. Le Dr Moton, assistant du coroner, a donné le permis d'inhumation après avoir examiné le corps.

En banqueroute.

Abraham Hokai, commerçant à Houma, Lne, s'est présenté à la cour de district des Etats-Unis et y a présenté une pétition de banqueroute volontaire. Les créanciers qu'il a, à la Nouvelle-Orléans, ont approximativement fixé le montant que leur doit Hokai à $5.000, et craignant que leur débiteur quitte l'Etat, ils ont demandé qu'on l'y retienne.

Le juge Parlange a accédé à cette demande et a donné un ordre en conséquence, retournable aujourd'hui à 11 heures.

En apprenant cette mesure, Hokai est venu déclarer qu'il n'avait nullement l'intention de s'esquiver.

Il devra fournir une caution s'il veut franchir les limites de la juridiction de la cour.

Question discutable.

Sidney J. Taquine, d'après l'accusation faite par M. Chandler Luzenberg, doit être exclu comme juré pour avoir été reconnu coupable d'avoir violé les ordonnances établies contre la loterie. Il réclame au sujet de cette exclusion, ne considérant pas la vente de billets de loterie comme un crime, et n'ayant à son actif que ce grief, considéré par l'accusation comme un motif d'exclusion.

M. Luzenberg considère la vente de billets de loterie comme un grave délit.

Le juge Chrétien a pris l'affaire en considération.

Lettre de Monseigneur Rouxel à son clergé.

L'évêque C. A. Rouxel a envoyé hier à tous les prêtres de son diocèse une lettre-circulaire qui sera lue dimanche dans les églises à toutes les messes.

Cette lettre rappelle que le cinquantenaire de l'institution du Dogme de l'Immaculée Conception approche et qu'il serait bon que MM. les curés tissent dans leurs églises, au cours de la présente année, des cérémonies spéciales en l'honneur de la fête, cérémonies qui seront une préparation digne de la grande et solennelle célébration du cinquantenaire, et dont les détails seront arrêtés et réglés par une commission de cardinaux nommée par Pie X.

L'évêque met la circonstance à profit pour rappeler les privilèges que le Saint Père accordera aux églises et aux chapelles où se pratiqueront des dévotions spéciales en public le huitième jour de chaque mois, où si, pour des raisons valables, elles se pratiquent le dimanche suivant, jusqu'au 8 décembre 1904.

Tels sont les points saillants de cette lettre qui nous est transmise en anglais et qu'il ne nous est pas possible de traduire à cause de l'heure tardive à laquelle elle nous parvient.

Elle porte les signatures du Très Rév. G. A. Rouxel, V. G., administrateur auxiliaire, évêque de la Nouvelle-Orléans ; du Rév. J. M. Lava, V. G., administrateur du diocèse, et du Rév. Pierre Scotti, chancelier.

Comité Central de l'Etat.

Les membres du Comité central Démocratique de l'Etat se sont réunis à onze heures hier matin au Club Choctaw pour recevoir le rapport du sous-comité nommé la veille pour faire une enquête sur le tirage au sort des commissaires d'élection.

M. Kruttschnitt, le président du sous-comité, ayant annoncé que le rapport n'était pas encore prêt, il a été convenu de lever la séance et de se réunir de nouveau à deux heures et demie à la salle des "Odd Fellows".

A l'heure indiquée la séance a été reprise mais ce n'est qu'à huit heures du soir que le sous-comité a présenté son rapport.

Le sous-comité recommande, entre autres choses, que les tirages pour le cinquième et dixième wards soient recommencés en présence de M. Davey, représentant le juge Blanchard, et du colonel Chalaron, représentant le général Jastremski.

Le comité n'a constaté aucune fraude dans les tirages précédents, mais comme les représentants du général Jastremski n'y ont pas assisté, le comité a jugé convenable de les recommencer.

Le rapport a été longuement discuté par les membres du comité central, et il a été décidé de le discuter de nouveau ce matin par paragraphe.

Changement de tableau du New-Orleans & Northeastern R. R.

Le train d'excursion du dimanche quitte à 7.40 heures A. M.

Le train express de Cincinnati, New York et St Louis arrive tous les jours à 8.45 heures A. M.

Le train de Covington arrive à 8.30 heures A. M. tous les jours, les dimanches exceptés.

Commençant dimanche le 10 janvier, 1904.

Le 8 Janvier au Couvent des Ursulines.

Fidèles à la coutume, les Dames Ursulines célèbrent chaque retour du 8 Janvier avec autant d'éclat que comporte une cérémonie religieuse.

On sait que dans la chapelle du couvent il y a une vierge miraculeuse pour laquelle la population professe un culte très grand. Aussi, l'anniversaire de la victoire de Jackson dans les plaines de Chalmette est-il toujours tenu en honneur. Il est surprenant, regrettable même que nos autorités civiles laissent passer le 8 janvier sans le saluer de quelques coups de canon ou d'une manifestation quelconque indiquant que le souvenir des exploits de nos ancêtres ne s'est pas effacé de nos cœurs, que le temps, ce puissant dissolvant, n'a pas fait de nous des oublieux.

A neuf heures hier matin, une assistance nombreuse était dans la chapelle des Ursulines et la Saint-Sacrifice de la Messe s'y célébrait en commémoration du glorieux événement.

L'officiant, le Très Rév. Père Laval, avait à ses côtés, comme diacre le Rév. Reiber ; comme sous diacre, le Rév. Phelan, du collège de la Ste-Croix ; et le chapelain du couvent des Ursulines, le Rév. Simon, était maître des cérémonies.

C'est le Rév. Beiver, de la Société de Jésus, qui a prêché. Dans le sanctuaire, se tenaient Mgr Rouxel et plusieurs membres du clergé, notamment les RR. Scotti, Spillard, Avelihé, Janin, Maring, Brockmeyer.

Après l'imposante cérémonie, les religieuses ont donné un banquet, deux tables. A l'une d'elles se trouvaient l'évêque Rouxel, ses prêtres et le maire Capdevielle. A l'autre, étaient les dames qui font partie de l'association des anciennes élèves.

Bal paré et masqué.

L'association dite : "Cotton Yardmen's Benevolent Ass'n No 1" donne un bal paré et masqué ce soir, dans la salle de l'Artillerie Washington, au profit de son "Fonds de Secours". Le comité chargé des préparatifs de la fête est nombreux ; en voici la composition :

H. J. Hefton, président ; Fred. Grosz ; F. E. Bishop, président honoraire ; Thos Grady, vice-président ; H. J. Hefton, secrétaire aux minutes ; Jas Cusack, secrétaire aux finances ; H. B. Whelage, trésorier ; P. Clarke, président du comité de finances ; Dan. Kelly, P. Haggerty, F. Brinkman, A. Lambert, H. Beter, Sr, Jac. Klundt, Jno Mendel, Wm St John, Paul Stoltz, P. Hoppe, T. Fitzgerald, Wm Porter, P. J. Lyons, J. T. Callahan, Aug. Mendel, L. W. Colbert, J. M. Callaghan, D. Cantil, J. Sutter, W. C. Kirsch, Fred. Buhler, H. Flattman, P. J. Donnegan, Jac. Scheen.

Streetly accusé.

Walter Streetly a été accusé, hier matin, à la cour du recorder, d'être dangereux et suspect par le capitaine Creagh. Il a plaidé la non culpabilité, et on l'a relâché sur parole, à la condition de se présenter quand il en sera requis. — Après son départ, le capitaine Creagh l'a accusé d'avoir violé les ordonnances qui défendent les jeux de hasard.

A la cour du juge Gill, deux accusations ont été portées contre Streetly pour le même délit.

Il s'est tiré d'affaire ; mais la police semble tenir à ne pas le laisser se jouer des lois édictées, et trouve qu'il doit être puni pour avoir loué le steamer Mabel Comeaux pour y laisser jouer les amateurs de jeux défendus.

Grande Economie de Travail
MAGIC WHITE SOAP
AND
MAGIC SOAP POWDER
RENDENT LE LINGE SOUPLE ET BLANC
Demandez à votre épicier de vous montrer notre liste de plus de 500 bons-cadeaux du Magic Soap and Powder — qui ont reçu des
Services à Thé de 56 pièces
ou le envoyez votre adresse.
NOUS VOUS EN FERONT PARVENIR UN PAR LA POSTE GRATUITEMENT.
9mai—1an—sam mar

BRILLANTE RECEPTION

A bord du Croiseur Espagnol "Rio de la Plata".

La réception donnée hier après-midi, de deux à six heures, par le commandant Puig y Marcel et les officiers du croiseur espagnol le "Rio de la Plata", à leur bord, a été fort brillante non seulement par la foule distinguée qui s'y pressait mais aussi par le goût admirable avec lequel avait été décoré la dunette et l'entrepont.

Des embarcations du croiseur ont transporté les visiteurs de la rue du Canal au bâtiment et les ont ramené à terre.

Un excellent buffet avait été préparé pour les invités des officiers espagnols, au nombre desquels se trouvaient :

Mlle Louise Denègre, MM. Paul Villeré, Bernard, Lanaux, Wm Richardson, Mme Marguerite Durieux, M. et Mme Fernand May, Mlle Amélie Denègre, M. et Mme E. May, MM. Grima, Mme et Mlle Grima, Dr L. Gerpi, MM. Angel et José Esteve, Ed. Rea, S. Logan, Albert Stouse, Tusson, M. et Mme E. J. Bobet, Mlle Florence McKenzie, M. et Mme Aiker, Mlle Josephine Billand, M. G. Dugazon, Mlles Alice Borde, Lucia Miltenberger, Ida Lavillebeuvre, Margot Lelong, MM. Ricau, Lelong, Mme W. Miltenberger, Mlles Richardson, Villeré, Mme St Denis-Villeré, M. et Mme L. C. Quintero, M. Wm Wogan, Mlle Ogden, M. et Mme Geo. Denègre, M. et Mme Mordecai, Mlles Alma et Maud Mordecai, Adma et Eliska Provosty, Noémi Meilleur, Fourcy, Héloïse Lanusse, Corine Kermion, Regina Kermion, Mme Kermion, Mlles Marguerite Castellanos, Alice Lange, M. et Mme J. S. Zacharie, M. et Mme H. J. de la Vergne, Mlles Corinne Tebault, Olga Laroussini, Mme J. E. Davis, M. et Mme Pierre Richard, consul général de France ; M. et Mme J. Tuero Y O'Donnell, consul d'Espagne ; M. et Mme D. Villa, M. et Mme E. Sevilla, M. et Mme Gabriel V. del Coral, M. et Mme Félix Puig, Capt Merril, maire Paul Capdevielle, Hy McCall, capt. J. W. Bostick, M. et Mme Walter Denègre, J. M. Augustin, M. et Mme Armand Capdevielle, M. Fortier, Mlle Cora Van Voorhis Stanton, Mlle Aiken, M. et Mme Abraham, Mlle Hazel Genslinger, Mlle Héloïse Gardère, Dr. J. J. Reilly, Lieutenant G. E. Maning, M. B. Wilbect, L. M. English, Mme P. Seguera, Mlle Wards Catarse, M. André Lafargue.

Réunion des partisans de Jastremski.

Les partisans du général Jastremski se sont réunis en mass meeting hier soir dans la salle de la "Washington Artillery" et ont acclamé le candidat de leur choix.

La vaste salle était remplie de monde quand M. Ben Commons, qui présidait la séance, a ouvert la série des discours.

Ont également parlé :

M. Théo. S. Wilkinson, le général Léon Jastremski, MM. H. R. R. Hertzberger, Ben Woods, Allen Barksdale et B. F. Jonas.

Les discours ont été fréquemment interrompus par les applaudissements de l'auditoire.

Réunions démocratiques.

Les partisans du juge Blanchard se sont réunis hier matin à Rayne et le soir à Jennings.

Des centaines d'électeurs ont acclamé les candidats qui ont tous fait d'intéressants discours.

VOLS.

Entre une et deux heures, hier matin, un voleur a pénétré dans le débit de liqueurs de Jourdan J. Burns, situé à l'angle des rues Carondelet et Julie, et en a emporté des cigares et des liqueurs.

Un voleur a forcé la porte d'entrée de la boutique du barbier Frank Frisca hier matin vers deux heures, rue Baronne, 521, et y a fait main basse sur une somme de $10.

Joseph McGuire, âgé de 14 ans, a été accusé du vol et arrêté.

Dyspepsia
and other stomach troubles quickly relieved and in most cases surely cured by the use of
"Glycozone"
This scientific germicide is absolutely harmless; it subdues the inflammation of the mucous membrane of the stomach, and by removing the cause, effects a cure.
Used and recommended by leading physicians. Take no substitute and see that each bottle bears my signature. Trial size, $1.00, at druggists or by mail, from
Prof. Charles Marchand
Dept 1, 63 Prince Str., New York.
Send for Booklet.

Commencement d'incendie.

Hier, à une heure et demie de l'après-midi, un feu s'est manifesté au deuxième étage de la maison portant le No 128 du Passage de la Bourse, appartenant à M. H. J. De Lavergne et occupée par Geo. Martin comme débit de liqueurs et restaurant. Les flammes, qui ont causé des dommages d'environ $25, ont été éteintes par la pompe de la rue Julie.

Sauvé à temps.

—Sans la présence d'esprit de l'électricien Edward Johnson, Edgar Vezolile, un enfant de trois ans demeurant rue Constance 1152, aurait été tué hier après-midi vers quatre heures.

L'enfant traversait la chaussée à l'angle des rues Constance et Erato au moment où le car No. 26 arrivait à toute vitesse. Johnson a vu le danger à temps et, lâchant la poignée du frein, il a saisi l'enfant et l'a poussé hors de la voie. L'enfant en a été quitte pour un égratignure à la tête.

AVIS SPECIAUX.

Nouvelle Orléans Lne, 7 janvier 1904.

Une élection de Directeurs de la Compagnie d'Assurance Germania sera tenue en leur Bureau, No 307 rue du Camp, LUNDI, le 18 courant entre midi et 2 heures p. m.

OTTO T. MAIER, Secrétaire.

7 jan—4 date

BUREAU DE LA NEW ORLEANS Butchers Hide & Tallow Co, Ltd. 6358, Peters — Conformément à l'Article IV de la Charte avis est par le présent donné que la réunion annuelle des actionnaires de cette Compagnie pour l'élection de 12 directeurs devant servir durant l'année 1904 sera tenue aux bureaux de la Compagnie le JEUDI, 14 janvier 1904, entre 1 30 et 3 heures P. M.

A. B. LACOSTE, Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 5 janvier 1904.

5 janv—5 au 14 inc

New Orleans Butchers' Co Op Hide & Tallow Co., Ltd., [illegible] A[illegible] janvier 1904. La réunion annuelle des actionnaires pour l'élection d'un bureau de directeurs sera tenue au bureau de la corporation, LUNDI, le 11 janvier 1904, de 1 heure à 3 heures p. m.

EUGENE DOURS, Secrétaire.

2 janv—au 11 inc

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE des Marchands, No 622 rue Canal—Nouvelle Orléans, 31 décembre 1903—Conformément à l'article cinq de la charte, l'élection annuelle des directeurs aura lieu au bureau de la Compagnie LUNDI, 11 janvier 1904, entre une heure et 2 heures.

J. MONTREUIL, Secrétaire.

1 jan—au 11 inc

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE — Nouvelle-Orléans, le 1er janvier 1904. L'élection annuelle pour sept directeurs de cette banque pour servir pendant l'année suivante sera tenue à la maison de banque LUNDI, le 1er février 1904 de midi à deux heures p. m.

S. A. TRUFANT, Caissier.

1er jan—1 mois

HIBERNIA BANK & TRUST COMPANY — Nouvelle-Orléans, Lne, 1er janvier 1904.—La réunion annuelle des actionnaires de la Hibernia Bank & Trust Company, pour l'élection des Directeurs, sera tenue au bureau de sa ss Branche de Banque, No 121 rue du Camp, le JEUDI, 12 janvier 1904, entre midi et 2 heures p. m.

CHAS PALFREY, Caissier.

1 janv—1 au 12 inc

BANQUE NATIONALE D'ETAT, Nouvelle Orléans, 12 décembre 1903 — Une élection annuelle pour directeurs de cette banque sera tenue à la maison de banque le mardi 12 janvier 1904, entre les heures de 10 a. m. à 2 p. m.

C. H. CULBERTSON, Vice-Président et Caissier.

15 déc—1m

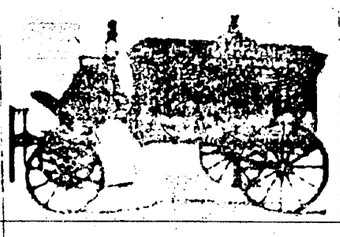
BANQUE NATIONALE GERMANIA — Nlle-Orléans, le 12 décembre 1904 — L'élection de vingt directeurs pour l'année qui suivra aura lieu à la Banque le MARDI 12 janvier 1903, entre midi et deux heures.

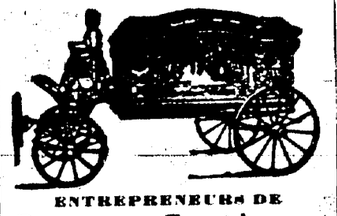
F. DIETZE, Caissier.

13 déc—1 mois

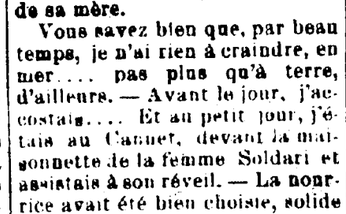
DECES

COIRON — Décédé vendredi, 8 janvier à 8.45 h. a. m., âgé de 71 ans, FRANÇOIS STANISLAS COIRON, natif de la paroisse St-Bernard, Lne. Les amis et connaissances de la famille ainsi que les officiers et membres de l'Association de l'Armée du Tennessee et la Société de St-Vincent de Paul, paroisse de St-Augustin, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi, 9 janvier, 1904, à 4 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence No 1624 rue de l'Hôpital, près Clairborne.

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

Ernest Bonnot, Directeur
No 623 RUE STE-ANNE.
Téléphone No [illegible]

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GERANT,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4276
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funèbre gratuit aux clients.
30 août—1 an

TELEPHONE 2824
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Bemparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone s'en importe une [illegible]

DIVIDENDES.

SOUTHERN INSURANCE CO., de la Nouvelle-Orléans, No 314 rue du Camp — Nouvelle-Orléans, le 1er janvier 1904. A une réunion régulière du Bureau des Directeurs de cette compagnie un dividende semi-annuel de QUATRE POUR CENT sur le stock capital a été déclaré des profits des derniers six mois, payable sur demande.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

1er jan—10 f

PETITES ANNONCES

VENTE pour cause de santé—Liquidation des existences, livres d'école et fournitures de bureau, rue Royale, 733.
6 janv—1m

DEMANDE à acheter—Le plus haut prix payé comptant pour vieilles plumes, vieux meubles et antiques de toutes descriptions. Adressez carte postale à ISAAC LEVY, 1304 rue Canal. Téléphonez 2051. Nous viendrons vous voir. 23 oct—3 mois

AMUSEMENTS.

ST. CHARLES Orpheum
VAUDEVILLE MODERNE
Johnstone Bennett & Co., Agnes Mahr, J. C. Nugent & Co., Angie Norton, Joseph Newman, Frères Fortuna, Rapoli, Les Deux Rosas.
Scènes Animées
Soirs.....10, 25 et 50c
Matinées quotidiennes, excepté lundi, 10 et 25c
5 jan—5f

THEATRE DE L'OPERA
Saison 1903-1904. Direction F. Charney.
SAMEDI, 9 JANVIER, A 8 HEURES.
27me Soirée d'Abonnement
"LE PROPHETE"
Grand opéra en 5 actes, musique de Meyerbeer. Avec MM. Gauthier, Lussiez, Mihaeliv, Montfort, Labriet, Mmes Bressler-Granoff, Gauthan. Au 3me acte Grand Ballet réglé par Sig. Cammarano et dansé par Mlles A. Pietro, Staats et le Corps de Ballet. M. A. Lagye, chef d'orchestre.
Dimanche, 10 janvier—Deux représentations : Matinée à 1 heure "Paillasse", le Ballet de Faust et "Cavalleria Rusticana", le soir à 8 heures. Les Noces de Jeannette, et "Durand et Dura d". 9 jan—1t

GRAND. Toute cette Semaine.
Matinées Lundi, Vendredi et Samedi, à 2 p. m.
Baldwin-Melville Stock Co.,
Présentant le Plus Grand Succès de Viola Allen,
IN THE PALACE OF THE KING.
Dimanche Matinée 10 Janvier—SERGEANT JAMES. 5 jan—5f

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine
Matinée Mercredi et Samedi à 1.
DAVID BELASCO Présente
DAVID WARFIELD
—DANS—
THE AUCTIONEER
Apparitions finales dans cette pièce
La semaine prochaine—Wm H. Crane dans "The Spenders".
5 jan—5f

CRESCENT Ce Soir et toute la semaine
Matinées : Mar., Jeu., et Sam.
Compagnie de Jules Cahn dans
DAVID HARUM
La pièce qui ne s'usera pas.
Une épique du "Hoss Trade"
Une excellente compagnie.
Wm H. Turner comme "David Harum"
La semaine prochaine—"A Hot Old Time."
5 jan—5f

CHARLES FOURTON'S
NEWCOMB Soirs.....8 Matinées.....2
Rue Dryades (University Place), près de la rue du Canal.
Matinées Dim., Lun., Ven. et Sam.
THE HOLDEN STOCK CO.
Présentant la Sensation Scénique,
A BARREL OF MONEY.
Les effets les plus harmonieux de la scène qui aient jamais été présentés.
Spécialités entre les actes.
Soirs....10, 20, 30c Matinées....10, 25c.
Gratis pour les Dames les Lundis Soirs.
Matinée de dimanche, 10 Jan.—"SAPHO."
3 jan—6f

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB,
Commençant le Jeudi, 26 Novembre.
6 COURSES PAR JOUR.
Admission au Grand Stand.....$1.00
Dames.....50c
22 nov—4m

Restaurant Victor,
209-211 RUE BOURBON.
Ce Restaurant ayant été remis à neuf, est maintenant prêt à recevoir ses hôtes. Bonne cuisine. Garçons attentifs. Salles à manger privées avec éventails au plafond et rayons de lumière du gaz. Lunch à midi et table d'hôte de 4 à 8 p. m. Pension à la journée ou semaine. Plan Amér.-ain ou Européen.
PRIX MODIQUES.
Succursale de l'Hôtel Béro, 126 rue Bourbon.
1er oct—6m

parfaitement nette, si au grand jour, que je faillis brûler cette première dénonciation et reparte presque tranquillisé.

—C'était un abominable mensonge, mon fils ! Et je puis t'assurer, moi qui n'ai pour ainsi dire pas quitté Marthe quand tu étais loin d'elle....

—Pardon, maman. Vous venez de prononcer ces mots : "Pour ainsi dire !" Ne vous êtes-vous donc pas séparée d'elle, lorsqu'elle est allée faire une neuvaine chez les dames du Sacré Cœur d'Avignon, qui l'avaient élevée.... et qui l'ont sauvée ! Voilà la vérité.

La marquise blêmit ; car là, en effet, existait une lacune.

—Pendant que je me rendais en Ecosse.... pour ces réparations de Foggy-Castle, murmura-t-elle.

—C'est bien cela, maman. Vous demandiez des détails précis : en voilà un, je pense ! Donc, il y a près de six mois, vous veniez de vous installer à Cannes, avec Marthe, après mon départ pour l'Asie. Marthe, à ce moment, était grosse de cinq mois environ....

—Mais alors.... mais alors, mon enfant, interrompit la marquise dont le visage s'illumina, pourquoi s'imaginer qu'un autre que toi ?....

Cette réplique victorieuse la glaça :

—Marthe aurait-elle mis son enfant clandestinement au monde s'il avait eu pour père son mari ?....

—Elle était encore, je m'en souviens, aussi svelte qu'à présent, où tu vas lui retrouver sa taille de jeune fille ! Et j'aurais été, moi.... moi une femme.... bien singulièrement aveugle ...

—Parce que votre âme était confiante. Bref, Marthe vous a annoncé alors qu'elle désirait passer quelque temps dans son ancien couvent....

—Où je l'ai accompagné !

—Mais où elle savait bien que vous ne demeureriez pas longtemps, puisque vous aviez annoncé vous-même que vous profiteriez de mon absence pour aller surveiller les réparations de notre château d'Ecosse ! Elle est capable de la plus extraordinaire dissimulation, puisqu'elle ne s'est fiée à personne de sa famille....

—Qu'en sais-tu ?

—Les lettres anonymes le disent, et elles ne m'ont trompé sur rien de ce que j'ai pu vérifier. Quand vous avez accompagné Marthe dans ce couvent.... elle était enceinte de six mois. Vous l'y avez laissée, vous figurant qu'elle y demeurerait cinq ou six semaines.... Elle en repartait le lendemain, voyageant si mystérieusement qu'on perd alors ses traces.... Elle devait être effroyablement angoissée ; car c'est à peine, au début, si ma croisière devait durer trois mois ... Je pouvais parfaitement revenir le lendemain, au moment même de ses couches... Mais elle a eu autant de chance que d'habileté, une chance qui, si elle l'avait connue à l'avance, lui eût permis d'éviter toutes ces machinations et d'introduire tranquillement l'enfant adultère dans mon foyer ; car il est né à sept mois....

—Où !

—On n'en sait rien....

—Ces lettres si précises pourtant !....

—Ne précisent que ce qu'on sait, mais ce qu'on sait bien exactement. Donc, voilà l'enfant né. Et, avec une impudeur stupéfiante, sa mère l'installe à notre porte ;

—Allons donc !

—Dans une maisonnette située à mi-chemin du Cannet, chez une femme Soldari....

—Mais.... mais mon ami, balbutia la marquise de plus en plus glacée et voulant toujours trouver une explication ; mais tu sais combien Marthe est charitable !.... Toujours, partout, elle s'est passionnément occupée des enfants...

—Des malheureux, ma mère ! Ce qui n'était guère le cas !

—Je ne connais même pas le nom de cette femme....

—Vous l'auriez certainement connu un jour ou l'autre, puisque le premier projet était de faire élever cette enfant sous les yeux de sa mère !

—Mais c'est fou, mon fils ! Est-ce que.... en admettant que Marthe soit réellement coupable..... est ce qu'elle aurait commis une semblable imprudence ?....

—Elle l'a commise, ma mère ! .... Et l'imprudence n'était pas si formidable que vous la voyez. Nous habitons souvent Cannes ; mais la mélancolique humeur de ma femme ne m'y retient pas assez, pour que j'oublie le voisinage de Monte-Carlo. Rien ne lui était donc plus aisé que de s'occuper de cette fillette, au milieu de tant d'autres ... de la faire amener chez moi....

—Extravagance pure que tout cela, mon pauvre fils !

—Avez vous jamais trouvé quoi que ce soit d'extravagant quand il s'agissait simplement de me faire plaisir, ma mère ? Et est-ce pour vous ou pour moi que vous avez épousé les millions du marquis de Lanzun-d'Aspremont ?....

—Que tu peux perdre tout d'un coup, malheureux, si tu traites ta femme en ennemie !

—Non, ma mère !.... Non ! répliqua-t-il en redressant la tête dans un mouvement de triomphe, de domination. Car cette enfant qui doit lui être bien autrement chère que la vie et, à plus forte raison, qu'une fortune .... cette petite fille si mystérieusement venue au monde et tout l'espoir de sa mère.... je .... je la tiens en mon pouvoir !

—Hein !.... Hein !.... Tu .... tu as fait cela ?.... bégaya la marquise, la voix étranglée.

Et lui, ricanant, presque de bonne humeur !

—Attendez donc, ma mère, avant de vous en étonner, de savoir entièrement ce que j'ai fait ! Oui, reprit-il, avec un accent féroce, l'enfant est en mon pouvoir ; j'y tiens donc la mère, sûrement.... Il ne me manque à présent que le nom de l'amant, du père.... Et vous allez bien m'aider j'espère, à le découvrir ?

La marquise ne répondit pas d'abord à ces derniers mots. Et elle répétait, en proie à la plus grande émotion qui l'eût bouleversée de sa vie :

—Tu as fait cela.... toi.... toi ?.... Toi, mon fils ?.... Toi, le duc ?.... Et comment ? comment ? Et dans quelle effroyable aventure t'es-tu lancé ?....

Il répliqua, toujours avec sa fausse bonne humeur :

—Ne vous ai je pas déjà dit que je n'étais plus qu'une sorte de bel aventurier, depuis quelques jours ?.... ce qu'on appelait jadis un "homme de main..." au service de M. le duc de Herford Douglas !

Et, après un silence, durant lequel il s'était mis à rire de lui-même :

—Voici donc, ma mère, ce qu'un observateur, ainsi qu'on disait dans les récits romanesques d'autrefois, aurait pu voir, tout récemment, en face du quai de la Croisette, à Cannes.... à Cannes.... à l'heure des crimes .... plus prosaïquement minuit : — un canot se détachant de mon yacht, demeuré en pleine mer. —

—Tu n'as pas fait ce trajet... seul, je pense ?

Il s'étonna très sincèrement de l'appréhension rétrospective de sa mère.

Vous savez bien que, par beau temps, je n'ai rien à craindre, en mer.... pas plus qu'à terre, d'ailleurs. — Avant le jour, j'accostais.... Et au petit jour, j'étais au Cannet, devant la maisonnette de la femme Soldari et assistais à son réveil. — La nourrice avait été bien choisie, solide personne et saine : une statue romaine, mais tout aussi vindicative qu'une Transtévérine, détail d'une grande importance comme vous allez le voir. Je ne m'étends pas sur mon entrée en relation avec cette estimable créature ; vous savez, encore mieux que moi, à quel point les langues se délient devant un rouleau de pièces d'or.... Bref, le soleil n'avait pas encore surgi de la mer que tout le secret m'était dévoilé.... mais avec la plus étrange des complications..

—Cette femme connaissait.... réellement.... Marthe ? interrogea la marquise.

—Elle connaissait le père.... ou, du moins, elle l'avait vu plusieurs fois, car elle ignorait son nom....

—Elle a donc pu te donner son signalement ?....

—Vague.... Un bel homme.. brun.... tendre.... qui pleurnichait presque en embrassant la fillette.... Signalement classique d'amoureux..... qui ne suffisait pas, d'ailleurs, à la femme Soldari, dont le tempérament est aussi curieux, aussi inquisiteur, que vindicatif. Et, malgré toutes ses protestations, j'ai bien compris qu'elle avait dû le filer .... ce monsieur, s'efforcer de percer sa personnalité....et que c'était pour cela qu'on lui avait enlevé la petite....

—On lui a enlevé ?.... Mais alors, tu ne m'apportes rien de sérieux, mon pauvre enfant ! Tu nages en pleine hypothèse..... basée sur des lettres anonymes .... des racontars de paysanne.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.
Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve
DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.
MRS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.
Vingt-cinq cents la Bouteille